



Oliver Nouryrt



Agence Roux-Lombard

L'équipement se soumet aux gabarits urbains imposés.

Le hall est commun à l'ensemble des équipements du bâtiment.

DERRIÈRE BEAUBOURG, LA RÉHABILITATION DE L'ÉCOLE SAINT-MERRI CONSTRUITE EN 1974 FAIT POLÉMIQUE

À l'ombre du centre Pompidou, l'équipement mixte Saint-Merri inauguré en février 1974 est un remarquable exemple de l'architecture des Trente Glorieuses, pourtant mal aimé et peu connu. Alors que des travaux de rénovation et de mise aux normes débutent cet automne, ses concepteurs, Edouard-Marc Roux et Daniel Lombard, soutenus par l'association Docomomo, lancent l'alerte sur le démantèlement programmé du hall d'accueil, pièce maîtresse d'un bâtiment défini par l'exceptionnelle fluidité de ses espaces intérieurs.

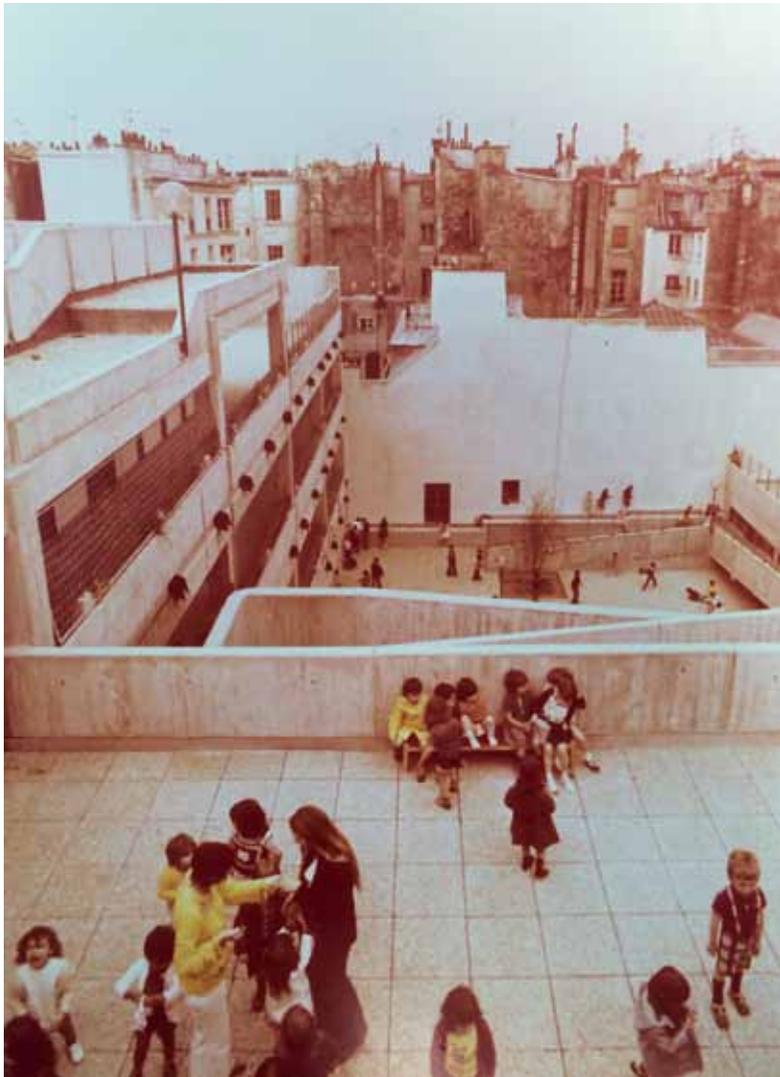
C'est à l'angle de la rue Saint-Merri et de la rue du Renard qu'a été implantée cette construction sur consoles de béton formant pilotis, dont la silhouette et le mur-rideau offrent aujourd'hui encore un contraste saisissant avec son environnement minéral posthausmannien. L'« école Saint-Merri » n'est pas seulement un établissement scolaire novateur à « aires ouvertes », mais aussi un équipement intégré, comprenant un gymnase, une piscine et des bains douches⁽¹⁾. Les maîtres d'œuvre de l'opération – Edouard-Marc Roux et Daniel Lombard – sont toujours de ce monde. Echo moderniste aux tubulures de la façade arrière du centre Georges-Pompidou, Saint-Merri est aussi un bâtiment-pont. Les pilotis en console bruts de décoffrage qui dominent l'une des rampes de sortie de l'anneau routier des Halles sont une réponse héroïque à cette contrainte urbaine pénalisante, voire indécente pour un tel programme. Le public le plus averti ne mesure guère une réalité architecturale exceptionnelle quoique malmenée, profondément desservie par l'effet repoussoir que produisent simultanément la fontaine en déshérence conçue par le sculpteur

Etienne-Martin, l'ingrate sous-face de l'aile côté rue du Renard et le délaissé que présentent les abords du bâtiment. Si la diminution du trafic routier va permettre de reconsidérer le statut de la rampe automobile, seule une visite des dedans permet de mesurer la qualité insoupçonnée de l'univers volontairement et totalement intériorisé qui est celui de l'équipement dans son état actuel.

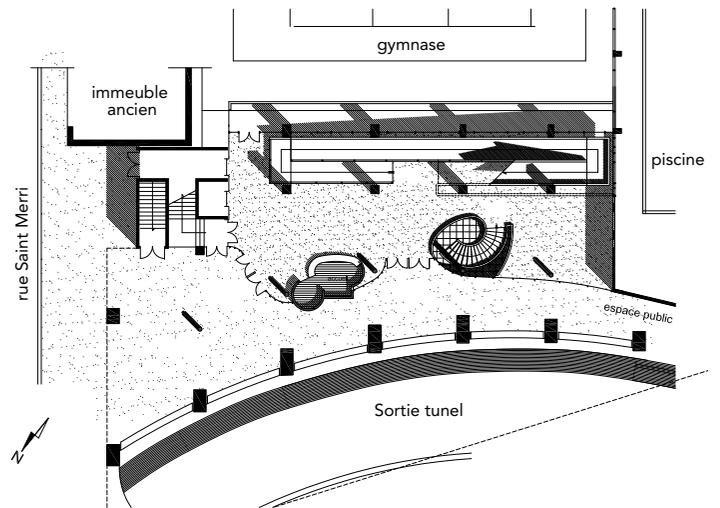
Une valeur d'usage reconnue

Une importante campagne de travaux a été annoncée : le chantier prévu en site occupé doit s'étaler sur plusieurs années. L'école sera notamment réaménagée par phases, au cours de trois étés successifs. Il s'agit d'une remise à flot et aux normes de l'équipement, dans le collimateur de services de la ville depuis ses origines, assortie d'une mise en valeur de l'existant et des parties hautes de l'édifice, inexploitées à ce jour. La fragilité des dispositifs d'un bâtiment de cette génération est bien connue des spécialistes. Faute d'égard pour ce dernier, immédiatement pris en grippe – les maîtres d'œuvre n'ont jamais été consultés depuis la remise des

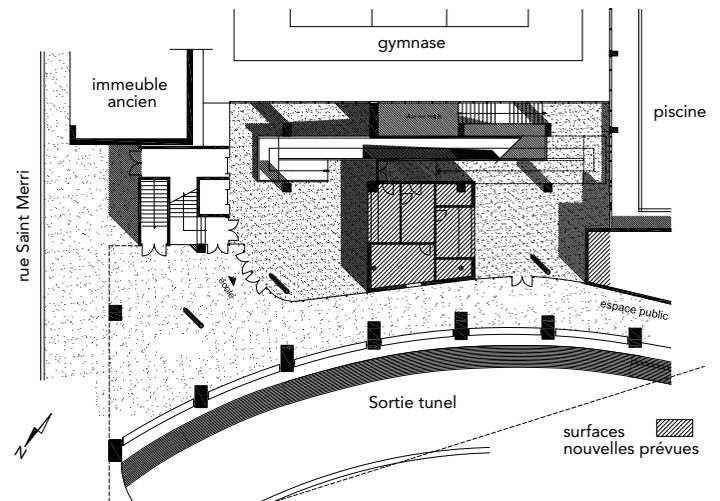
clés –, les travaux d'entretien exécutés au coup par coup au fil des ans n'ont eu de cesse que d'en altérer les dispositions initiales, de manière souvent brutale. La séquence d'accès a notamment été défigurée. Dans son état actuel, le hall de Saint-Merri ne laisse rien entrevoir de son faste passé. Lieu fédérateur de l'identité et de la distribution du bâtiment, ce hall se caractérisait par sa fluidité, son « plan libre » et par les effets de transparence propres à rendre perceptible l'ensemble des équipements pour ses usagers dès l'entrée. Suscitée par Docomomo, une journée d'études organisée en toute hâte a permis de rendre compte de la valeur patrimoniale d'un édifice qui s'impose comme l'une des créations des Trente Glorieuses parmi les plus remarquables de la capitale⁽²⁾. Fait notable, enseignants, parents d'élèves, administration et habitués des installations sportives, tous s'accordent sur la valeur d'usage d'une structure qui a pourtant pâti de l'indifférence de ses propriétaires. En dépit d'une procédure de labellisation récemment engagée, Saint-Merri ne jouit, à ce jour, d'aucune protection.



L'implantation urbaine de l'équipement induit l'introversion de son programme, et l'étagement de terrasses formant cours de récréation.



PLAN DU HALL D'ACCUEIL EN 1974 (ÉTAT D'ORIGINE)



PLAN DU HALL D'ACCUEIL EN 2017 (PROJET MAIRIE)

Réconcilier normes et patrimoine

Choisie à l'issue d'une consultation restreinte, l'agence Urbane Kultur affiche depuis les débuts une grande considération pour l'édifice et un réel souci d'amélioration d'un existant pour l'heure dénaturé. Des échanges ont eu lieu avec Roux et Lombard et des documents ont été communiqués. Si les intentions générales étaient de nature à emporter l'adhésion des « anciens », on découvre sur le tard que le hall d'accueil est en passe de faire l'objet d'un démantèlement irréversible. Invoquant les normes actuelles, la ville exige une partition de l'« équipement intégré » en deux entités distinctes et une étanchéité complète entre l'établissement scolaire et les installations sportives. Dans l'état d'avancement du projet, une banque d'accueil opaque inscrite au beau milieu de l'ancien hall institue une partition de ce

dernier, d'un arbitraire et d'une violence qui contraignent les auteurs du projet original à réagir et à invoquer leur droit moral. Ils ont transmis à Docomomo des dessins explicitant l'état originel et projeté, permettant de mesurer le désastre patrimonial encouru. Approchés à ce sujet, les acteurs du projet opposent les exigences des normes qui, dans le cas d'un édifice ne relevant d'aucun régime de protection, ne souffrent pas d'entorse. Tous sont conscients que des solutions existent, pour concilier réglementation et qualité architecturale en ce lieu d'une modernité éclatante et fédératrice de programmes qu'il s'agit de disjoindre. Le principe d'une séance de travail avec les anciens maîtres d'œuvre vient enfin d'être acté. Au-delà de son existence intrinsèque, puisse la proximité immédiate d'un contexte monumental insigne – le centre

Georges-Pompidou, ancien maître d'ouvrage de l'édifice des origines et de l'Ircam – inspirer la stratégie de mise en valeur exemplaire que mérite l'équipement Saint-Merri. Pour nombre d'amateurs et de connaisseurs, la réhabilitation d'un établissement par nature peu accessible et totalement méconnu pourrait bien, en cas de réussite, créer l'événement.

Jean-François Cabestan

(1) L'école Saint-Merri a été programmée par Edith Schreiber-Aujame et Jacques Lichnérowicz (avec l'aide de l'Association pour l'environnement pédagogique - AEP) sous l'autorité de François Lombard (centre Pompidou); l'ingénieur béton était M. Gregory (entreprise Gregory-Spillmann). Des édifices inscrits s'élevaient sur la parcelle, qui ont été intégrés aux constructions nouvelles.

(2) « L'école Saint-Merri en chantier », journée d'études du 20 mai 2017 organisée à l'école Saint-Merri. Vidéos disponibles sur : www.jeanfrancoiscabestan.com